

**10 Mars 2015**

**Pinacothèque 2**

## **Au temps de Klimt. La sécession à Vienne**

La Pinacothèque de Paris, en partenariat avec Arthemisia Group et 24 ORE Cultura, souhaite revenir sur un aspect essentiel de l'Art nouveau qui s'est développé à Vienne au début du XX<sup>ème</sup> siècle sous le nom de Sécession. La **Sécession viennoise** est un courant de l'**Art nouveau** qui s'est épanoui en **Autriche**, plus particulièrement à **Vienne**, de **1892** à **1906**. Le rôle de **Gustav Klimt** dans l'éclosion de ce mouvement est majeur. Le talent et le brio de cet artiste, de ses débuts précoces à ses excès décoratifs où les dorures et l'expressionnisme naissant dominant, sont le socle d'une période nouvelle qui s'est épanouie à Vienne au tournant du siècle. Ce mouvement artistique est en effet à l'origine de la naissance, quelques années plus tard, de l'un des courants de l'art moderne, l'expressionnisme, qui a fait l'objet d'une exposition au musée en 2011.

L'exposition *Au Temps de Klimt, la Sécession à Vienne* raconte en détail ce développement de l'art viennois de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, début de la Sécession viennoise, jusqu'aux premières années de l'expressionnisme. Le cœur de l'exposition s'appuie sur une sélection des travaux de **Gustav Klimt**, de ses premières années d'études jusqu'aux grandes œuvres de son âge d'or comme *Judith I*(1901) ou la *Frise Beethoven*, œuvre monumentale reconstituée à l'échelle et présentée pour la première fois en France.

Un ensemble de documents rares ayant trait à la vie de l'artiste, à sa famille et à ses frères Ernst et Georg, artistes comme lui, avec lesquels **Gustav** a souvent collaboré, accompagne le visiteur tout au long de l'exposition.

Une attention toute particulière est par ailleurs portée aux premières années de la Sécession et à l'influence exercée sur la formation de l'artiste par les grands intellectuels viennois comme **Carl Schuch**, **Tina Blau**, **Théodor Hörmann**, **Josef Engelhart**, **Max Kurzweil**, qui, tout comme lui, ont séjourné à Paris à cette époque. Les personnalités artistiques ayant influencé son art sont évoquées grâce à un choix de peintures provenant du Belvédère, présentées à côté d'œuvres racontant l'histoire des mécènes du mouvement. L'exposition présente ainsi d'importants chefs-d'œuvre de la Sécession et de l'avant-garde autrichienne, tels les premières œuvres d'**Egon Schiele** et d'**Oskar Kokoschka**.

Une dernière section de l'exposition est consacrée aux arts viennois, aux anciens et raffinés métiers de l'artisanat d'art, qui ont donné naissance à des pièces de mobilier et des bijoux précieux, à de splendides céramiques, mais aussi à de complexes reconstructions d'œuvres et de riches documents historiques, témoignages de la genèse et de l'évolution de grands artistes et d'architectes de cette époque tels **Adolf Loos**, **Josef Hoffmann** et à l'Atelier viennois.

L'exposition présente plus de 180 œuvres issues des collections du musée du Belvédère de Vienne ainsi que de collections privées. Le commissariat de l'exposition est assuré par **Alfred Weidinger**, conservateur au musée du Belvédère de Vienne.



**Gustav Klimt**, né le **14 juillet 1862** à **Baumgarten** près de **Vienne**, mort le **6 février 1918** à Vienne, est un peintre **symboliste autrichien**, et l'un des membres les plus en vue du mouvement **Art nouveau** et de la **Sécession de Vienne**. Peintre de compositions à personnages, sujets allégoriques, figures, nus, portraits, paysages, dessinateur, décorateur, peintre de cartons de tapisseries, cartons de mosaïques, céramiste, lithographe.

Judith et Holopherne I est une peinture de Gustav Klimt datant de 1901.



Judith et Holopherne I  
Gustav Klimt 1901  
Huile sur toile  
Hauteur 84 cm Largeur 42 cm  
Österreichische Galerie, Vienne

La tête d'Holopherne est à peine perceptible dans l'angle inférieur droit de la toile. Judith vient de tuer Holopherne et pourtant son visage, ses yeux mi-clos expriment le plaisir et la volupté.

La tunique de Judith est transparente, son sein droit est perceptible, en revanche son sein gauche et son ventre sont dénudés, sans pudeur. Un collier en or et en pierreries lui enserre le cou. Sa chevelure est volumineuse et ses cheveux semblent frisés.

La main de Judith ne tient pas la tête d'Holopherne, elle est à peine posée, presque caressante.

Sa bouche, petite et légèrement entrouverte, exprime la sensualité. C'est la bouche d'une femme qui vient d'être embrassée ou qui se prépare à l'être.

Par pure provocation, le regard de Judith est fixé sur le spectateur, ce qui, compte-tenu de l'atrocité de l'événement, le met tout à fait mal à l'aise.

En règle générale, les femmes symbolisent la vie, qu'elles portent en elles alors que dans cette œuvre un crime atroce vient d'être commis par une femme et celle-ci ne semble en rien tourmentée.

## La frise Beethoven

La **frise Beethoven** est présentée pour la première fois par Klimt en 1902 : lors de la quatorzième exposition de la Sécession, consacrée à la musique de **Beethoven**, Klimt expose une fresque murale de 34,14 mètres de long sur 2,15 mètres de haut en sept panneaux<sup>2</sup> représentant la *Neuvième Symphonie*, destinée à illustrer un décor pour l'architecte **Josef Hoffmann** chargé de réaliser un monument en mémoire du musicien. Cette œuvre est approuvée par **Gustav Mahler** lui-même : pour lui, elle représente l'aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les arts. Dans son esprit, Klimt réalise une **œuvre d'art totale**, en réunissant la peinture avec la musique et l'architecture (de par l'utilisation de l'espace, les trois murs, la frise en hauteur, et le bâtiment de la Sécession). Cette œuvre fait de nouveau l'objet de critiques violentes au nom de la morale. Mais elle est appréciée par **Auguste Rodin** qu'il rencontre en 1902.

La frise est acquise en 1907 par **Carl Reininghausstraße** puis en 1915 par la famille de l'industriel juif **August Lederer**. Après sa **spoliation par les Nazis**, l'État autrichien la restitue aux Lederer, assortissant cette restitution d'une interdiction d'exportation, puis finalement l'achète en 1972, après de longues négociations, pour 15 millions de schillings (près d'un million d'euros). La frise est exposée dans le **palais de la Sécession** depuis 1986<sup>3</sup>.



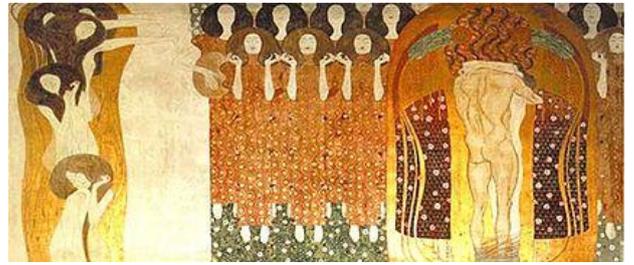
Le Chevalier d'or qui fait partie de la frise Beethoven, 1903



L'Hymne à la Joie, faisant partie de la frise Beethoven, 1902, 220 x 240 cm, Galerie Österreich Vienne



Les forces du Mal et Les Trois Gorgones qui font partie de la frise Beethoven, 1902,

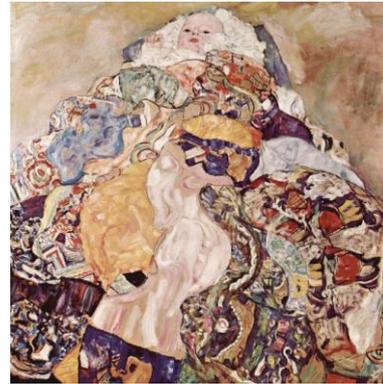


Génie et poésie provenant de la frise



Hormann Peintre paysagiste Autrichien.

Le jardin des Tuileries



Klimt Bébé



Arbre de Vie Klimt



Portrait Adèle Bloch-Bauer. Klimt



Le coussin Max Kurzweil



Joseph Engelhart « Femme couchée »



Adolf Loos

Christine M., Christine B., Agnès D., Jeannine L., Nelly J., Odette ,Stéphanie, étaient présentes lors de cette exposition surtout consacrée à Klimt et à quelques œuvres de la « Sécession de Vienne ».

Jeannine